CORINNE TARTARE,

animatrice d'un club de lecture

Plus de dix ans ont passé et Corinne Tartare montre le même enthousiasme qu'au premier jour. Volubile, généreuse de son temps, elle est d'abord une lectrice acharnée, ce qui lui donne tous les aplombs pour inviter chaque mois un écrivain à son club de lecteurs. Rien de guindé, mais une réunion de bénévoles comme elle, des fidèles qui viennent échanger, discuter, se disputer. Pas de chichis, pas de bristols, et pourtant le lieu réservé tous les mois est franchement surprenant : la salle des fresques du château de Maffliers, dans le Val-d'Oise, avec boiseries anciennes et souper aux chandelles. Une idée de Corinne, qui tient aux bougies pour l'atmosphère. « C'est propice à la discussion, dit-elle, et les romanciers les plus timides se détendent plus vite en ayant le sentiment de vivre un temps différent. »

Au début, Corinne hésitait à prendre la suite d'une amie qui avait imaginé ces rencontres. « J'avais envie de continuer, mais peur de piloter une soirée littéraire. Je ne me sentais pas légitime. Un premier auteur a accepté de venir. Je me souviens, c'était Daniel Arsand. Et ça a fait boule de neige ». Aujourd'hui, ils se donnent tous le mot : Stéphanie Hochet, Philippe Claudel, Delphine de Vigan, Michèle Gazier, Dany Laferrière, Maylis de Kerangal, Delphine Bertholon ou Grégoire Delacourt confirment qu'ils reviendront s'installer à la table des vingt-huit fidèles qui ont lu soigneusement leurs livres et ont des dizaines de questions à poser. « Vous noterez qu'il y a tous les âges, des hommes comme des femmes, et de tous les milieux. Nous sommes différents, mais unis par la même passion », reprend Corinne.

Grâce à elle (et son mari, toujours présent), seul le repas est à la charge des participants pour quelques heures de parenthèse enchantée. C'est Corinne qui choisit le romancier, organise la soirée, envoie les invitations. L'atmosphère est bienveillante, même si les lecteurs sont loin d'avoir le même avis. « Au contraire, c'est toujours enrichissant de discuter. » Personne ne résiste à Corinne, véritable ouragan de la culture qui s'occupe parallèlement d'un concours de slam, par amour de la poésie. Il ne manque rien à son bonheur. Sinon un rêve : recevoir Jean d'Ormesson dans la salle des fresques. Jean d'O au château, gageons qu'elle y parviendra.

Christiane Ferniot, *Lire*, n° 442, février 2016, dossier « Pourquoi lire délivre »